

Enragée de Nanterre
Ou Le mensonge intime

Angéline Neveu

Je dois l'avouer, j'ai dévoré le livre autobiographique d'Angéline que j'ai fort bien connue. Elle y parle au *je*, et c'est le parcours de sa vie que cette sympathique publication. Il faut dire qu'on l'attendait, aussi. Depuis longtemps, le manuscrit d'Angéline cherchait un éditeur... Jacques Donguy qui conservait ce texte nous le décrit : « Donc expérimenter les limites, à travers la drogue, l'alcool et la sexualité qui se libérait à l'époque, et la remise en cause de l'État dans la lignée du "Contr'un" de La Boétie. Cette expérience des limites se retrouve dans des formules de son livre comme « Mon amant de toujours fut le Néant ». Un livre donc métaphysique quelque part, recherche de spiritualité, quête de l'absolu, mais surtout un livre réellement vécu, autobiographique mais pas seulement, et qui couvre toute une vie. »

Quel témoignage, que l'histoire de sa vie par elle-même, surtout parce qu'Angéline est poète et qu'elle a connu tout autant Debord que les poètes de la défonce, à Paris comme à Montréal ! Elle était la seule fille du groupe des Enragés de Nanterre et, donc, proche des situationnistes.

« Alors je pris la décision d'aller jusqu'au bout du chemin. J'ai été un être mentalement malade, en contact avec les forces négatives, les forces de destruction. Depuis mes onze ans, mon amant de toujours fut le Néant. » Quel témoignage ! C'est cette vie que ce livre raconte, une narration de l'intérieur avec des anecdotes comme des rencontres. Mai 68 y est exprimé tout autant que ses voyages en Inde, à New York ou dans la Zone du Silence au Mexique – j'y étais. Au risque de le répéter, Angéline était poète et son texte, reflétant son vécu, est ce même vécu que le livre semble faire revivre à notre lecture. Merci à Al Dante de l'avoir publié. Également s'y trouvent un entretien avec Jacques Donguy ainsi que quelques iconographies et documents d'époque.

Richard Martel

Paru dans la revue "Inter" n°134, p. 106, Québec. Diffusion en France, les presses du réel.

Les presses du réel, 240 pages, 17€